



Assemblée générale

Distr. générale
2 novembre 2001
Français
Original: anglais

Cinquante-sixième session

Point 25 de l'ordre du jour

Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations

Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations*

Rapport du Secrétaire général

I. Introduction

1. Dans sa résolution 53/22 du 4 novembre 1998, l'Assemblée générale a décidé de proclamer l'année 2001 Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations et a invité les gouvernements, les organismes des Nations Unies, y compris l'Organisation des Nations Unies pour la science, l'éducation et la culture (UNESCO) et les autres organisations internationales et les organisations non gouvernementales compétentes à préparer et exécuter des programmes culturels, éducatifs et sociaux appropriés pour promouvoir le dialogue entre les civilisations, notamment en organisant des conférences et des séminaires et en diffusant des informations et des ouvrages théoriques sur la question, et à informer le Secrétaire général de leurs activités. Dans sa résolution 55/23 du 13 novembre 2000, l'Assemblée générale a prié le Secrétaire général de lui présenter, à sa cinquante-sixième session, un rapport de fond sur les perspectives de dialogue entre les civilisations et les activités ayant trait à l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations.

2. L'idée d'un dialogue entre les civilisations a eu un fort retentissement auprès des établissements universitaires, des organisations non gouvernementales et des institutions internationales. L'UNESCO a joué un rôle particulièrement utile à cet égard en organisant des conférences et des séminaires avec les gouvernements, la société civile et d'autres instances du système des Nations Unies dans de nombreux pays (Allemagne, Andorre, Autriche, Canada, Costa Rica, Cuba, Égypte, Jordanie, Lettonie, Mali, Pologne, Portugal, République de Corée, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Suisse, entre autres). L'UNESCO a également retenu le dialogue entre les civilisations comme l'un des objectifs de sa stratégie à

* La présentation du rapport a été retardée afin qu'il puisse être tenu compte dans ce dernier d'un plus grand nombre de rapports émanant des missions permanentes.



moyen terme pour la période 2002-2007, montrant ainsi son attachement au processus.

3. Mon Représentant personnel pour l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations, Giandomenico Picco, a travaillé en collaboration avec le Directeur général et un certain nombre de personnalités éminentes qui ont accepté, à mon invitation, d'apporter une contribution majeure à ce dialogue essentiel et m'ont présenté récemment le résultat de leur efforts communs : un ouvrage intitulé *Crossing the Divide: Dialogue among Civilizations* (la liste des coauteurs figure à l'annexe I au présent rapport).

4. Les gouvernements de plusieurs pays, notamment l'Allemagne, l'Arabie saoudite, l'Autriche, la Belgique, la Bosnie-Herzégovine, le Canada, la Fédération de Russie, la République islamique d'Iran, le Japon, le Kirghizistan, le Liban, la Lituanie, Madagascar, la Mongolie, la Pologne, la Tunisie et le Venezuela, ont transmis à mon Représentant personnel une compilation de leurs activités respectives en faveur du dialogue entre les civilisations. D'autres gouvernements, dont la liste figure à l'annexe II au présent rapport, ont répondu à une note verbale datée du 1er août 2001, dans laquelle ils étaient priés de communiquer des informations sur les activités qu'ils avaient entreprises ou encouragées pour faire suite aux résolutions de l'Assemblée générale.

5. Partout dans le monde, des gouvernements et des personnalités de premier plan se sont dits très favorables au déploiement de nouveaux efforts en faveur du dialogue entre les civilisations au cours des années à venir. Mon Représentant personnel et le Groupe de personnalités éminentes ont reçu un appui considérable de l'Autriche, de la République islamique d'Iran, de l'Irlande et du Qatar. Le Gouvernement suisse a versé une contribution financière au Fonds d'affectation spéciale créé pour l'Année. Les instances universitaires et les organisations non gouvernementales ont également fourni un appui logistique et financier à mon Représentant personnel et aux travaux du Groupe de personnalités éminentes.

II. Rapport sur les activités entreprises

6. Un certain nombre d'États ont mis en œuvre une série d'activités et de manifestations pour marquer et promouvoir l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations. Le Gouvernement autrichien a accueilli en décembre 2000, à Vienne, la réunion inaugurale du Groupe de personnalités éminentes sur le dialogue entre civilisations, qui a précédé la conférence intitulée « Dialogue de Salzbourg entre les civilisations : un nouveau modèle de relations internationales », tenue en août 2001 et ouverte par le Secrétaire général; de cette conférence sont issues les « Réflexions de Salzbourg » (voir A/56/419), qui contribueront utilement à l'examen de la question par l'Assemblée générale. Le dialogue se poursuivra à l'occasion de la table ronde christiano-islamique qui devrait se tenir à Vienne en février 2002.

7. Pour célébrer l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations, des ministères allemands et des représentants de la société civile ont sélectionné 90 projets représentant la contribution de l'Allemagne. Ces projets sont exécutés par des organisations très diverses de la société civile, notamment de grands instituts, des écoles et des organisations non gouvernementales, et visent principalement à collecter des données, lancer des débats et motiver des échanges

d'opinions entre tous les groupes sociaux, en Allemagne comme à l'étranger. L'Institut allemand des relations internationales a également fait paraître une publication spéciale consacrée aux différentes conceptions du rôle de la culture en tant qu'instrument de prévention des conflits. L'Allemagne accueillera par ailleurs à Berlin, du 16 au 18 novembre 2001, une conférence internationale de l'UNESCO sur la politique culturelle en tant qu'action mondiale; cette conférence sera axée sur la dimension mondiale de la culture et portera sur des sujets tels que la diversité culturelle, les conflits et le pluralisme.

8. Le Gouvernement japonais a parrainé le Programme mondial d'échanges entre les jeunes (2001), dans le cadre duquel 40 jeunes gens originaires de tous les pays du monde ont été invités à participer à une réunion organisée au Japon en mars 2001, pour échanger leurs points de vue en se plaçant dans une perspective mondiale. Le thème central de cette réunion s'intitulait « Dialogue entre les civilisations : d'un siècle de conflit à un siècle de coexistence ». Les conclusions du débat ont été présentées dans un « message de la jeunesse mondiale pour le XXI^e siècle » présenté au Secrétaire général par le recteur de l'Université des Nations Unies. Le Japon s'efforce aussi d'établir un dialogue avec d'autres régions en parrainant des manifestations comme le séminaire sur l'éducation et la protection du patrimoine culturel en Europe du Sud-Est, organisé en mars 2001, qui visait à l'énonciation de mesures fondées sur l'éducation et la protection du patrimoine culturel dans cette région afin de favoriser l'instauration de relations harmonieuses entre les groupes ethniques. Le Gouvernement japonais a d'autre part lancé un dialogue entre les civilisations avec le monde de l'Islam, qui repose avant tout sur la volonté de constituer un réseau d'universitaires et de groupes de réflexion de haut niveau au Japon et dans les pays islamiques afin de renforcer la compréhension mutuelle grâce à un échange de personnel.

9. L'ONU participe activement au dialogue entre les civilisations et l'UNESCO, institution clef dans la promotion de ce dialogue, mène des activités très variées en coopération avec les États Membres et d'autres organisations intergouvernementales et non gouvernementales. Parmi les grandes manifestations parrainées par l'UNESCO peuvent être citées la conférence internationale sur le dialogue inter-religieux qui a eu lieu à Tachkent du 14 au 16 septembre 2000 (et s'inscrivait dans le contexte des projets « convergence spirituelle et dialogue interculturel » et « dialogue interculturel Est-Ouest en Asie centrale »), et la Conférence internationale sur le dialogue entre les civilisations, qui s'est tenue à Vilnius du 23 au 26 avril 2001 sous les auspices des Présidents lituanien et polonais et du Directeur général de l'UNESCO.

10. La Conférence a rassemblé des chefs de file politique, des décideurs, des universitaires et des artistes venus de plus de 20 pays et de 4 continents, qui ont échangé leurs points de vue et mis en commun leurs expériences afin de trouver de meilleurs moyens de renforcer la compréhension entre tous les peuples en se fondant sur trois concepts communs : la tolérance, la solidarité et la coopération. « Identités plurielles et valeurs communes », « Mondialisation et diversité culturelle », « Altérité », « Commerce, science et échanges culturels » : tels étaient quelques-uns des thèmes examinés par les participants à la Conférence, dont est issue la Déclaration de Vilnius (voir A/56/87, annexe).

11. L'Université des Nations Unies a également organisé une série d'ateliers, conférences et autres activités, dont un concours littéraire pour les enfants intitulé «

Dialogue sans frontières ». Conformément à la vocation internationale de l'Université, ces manifestations ont permis à des hommes et à des femmes d'horizons culturels très divers de s'interroger ensemble sur la voie à suivre pour amplifier et approfondir le dialogue entre les civilisations. On notera plus particulièrement à cet égard la série d'ateliers consacrés à l'examen détaillé de certains thèmes transversaux dans la perspective de la Conférence internationale sur le dialogue des civilisations – apport des sciences, médias et communications, éducation, leadership.

12. La Conférence internationale sur le dialogue des civilisations s'est tenue du 31 juillet au 3 août 2001 à Tokyo et Kyoto. Les 23 orateurs qui se sont succédé à la tribune ont abordé un certain nombre de questions, dont les leçons de l'Histoire, la problématique du multiculturalisme et des mutations culturelles, la perspective asiatique, le tandem universalisme/particularismes et les dimensions politiques du dialogue entre les civilisations.

13. Les conférences et activités ont exploré des pistes possibles pour faciliter le dialogue, et il en ressort que les médias classiques, les nouveaux modes de communication et l'éducation multiculturelle peuvent à cet égard utilement compléter l'apport des contacts individuels. En fait, nous pouvons enrichir notre dialogue en misant sur le formidable vecteur d'échange et de débat qu'est la science, et en faisant porter l'essentiel de notre effort sur la jeunesse. Langage universel et bagage intellectuel commun de l'humanité, la science est en effet un espace privilégié de circulation d'idées traduisant des buts et intérêts partagés. Il existe certes d'immenses différences dans le monde actuel quant au rapport à la science et à l'usage des sciences modernes. Mais si nous veillons aussi au respect de la diversité des valeurs et des croyances, la science peut être une outil de dialogue utile – même quand le dialogue politique a été découragé ou interdit.

14. Quelles sont les perspectives d'un futur dialogue? À en juger par les conclusions des conférences et activités, elles sont favorables pour peu que nous saisissons véritablement à quel point la diversité culturelle et religieuse est une source de vitalité et non une cause de division et d'affrontement. Elles seront encore meilleures si nous parvenons à nous convaincre que le but du dialogue n'est pas d'imposer son propre point de vue ni même de tomber d'accord avec l'autre. Le dialogue est possible que si nous acceptons le fait que, nonobstant notre diversité, nous partageons tous des valeurs communes de tolérance et de liberté, et la volonté de vivre dans un monde où les droits humains universels sont respectés. Notre dialogue sera fécond s'il est basé sur le respect et si nous nous gardons de juger les normes culturelles d'autrui avant d'avoir scruté les nôtres. Nous pouvons interroger l'Histoire pour comprendre comment et pourquoi certains échanges et flux intercivilisationnels ont réussi alors que d'autres ont échoué. Nous pouvons également aller puiser des exemples à suivre dans notre histoire contemporaine. Et finalement, les gouvernements doivent faire preuve de volonté politique et instaurer un dialogue permanent entre tous les acteurs sociaux et cela à tous les niveaux – local et national, régional et international – en veillant tout particulièrement à la participation de tous aux prises de décisions politiques, notamment les groupes traditionnellement sous représentés que sont les femmes et les jeunes.

15. Les conférences et activités ont par ailleurs montré que les Nations Unies restaient le cadre naturel de dialogue entre les civilisations, le creuset où les opinions et les idées les plus diverses pouvaient s'épanouir et porter leurs fruits dans

toutes les sphères de l'activité humaine. Sans ce dialogue quotidien entre toutes les nations – dans les sociétés, entre les civilisations et entre les cultures –, il ne saurait y avoir de paix durable ni de prospérité à long terme.

16. La mondialisation est actuellement l'un des thèmes majeurs du dialogue entre les nations. Compte tenu de l'interpénétration constatée entre le « global » et le « local » qui caractérise le monde actuel, nous devons tous nous assurer que la mondialisation profite équitablement à tous, que ce ne soient pas toujours les mêmes qui semblent faire les frais des injustices qu'elle entraîne si souvent. Il est également primordial qu'elle ne traduise pas le triomphe ou la victoire de telle idéologie, ou de tel et tel système culturel ou économique, sur les autres. L'interaction dynamique des cultures induite par la mondialisation doit au contraire préserver la diversité et la richesse des différentes civilisations.

17. Le dialogue entre les civilisations est essentiel si nous voulons atteindre l'un des principaux buts des Nations Unies, à savoir prévenir les conflits. En favorisant la compréhension et le respect mutuels, nous pouvons lever les malentendus, atténuer la méfiance, jeter les bases d'un règlement pacifique des conflits. Le dialogue est tout aussi important pour notre autre mission, qui est de promouvoir le développement. Partageons nos données d'expérience et cherchons ensemble des solutions : c'est ainsi que nous pourrions résoudre les problèmes économiques et sociaux actuels et futurs qui nous concernent tous.

III. Pourquoi le dialogue, et pourquoi maintenant?

18. Il était prévu qu'un rapport final serait présenté sur la question. Et pourtant, celui-ci ne peut l'être tout à fait, tant les événements récents ont démontré à beaucoup d'entre nous le caractère indispensable, voire l'urgence impérieuse, d'un dialogue entre les civilisations.

19. Le Groupe de personnalités éminentes que j'ai désignées pour explorer ces thèmes a terminé ses travaux et m'a remis l'ouvrage mentionné plus haut. Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'un document de l'ONU, ce texte nous donne matière à réfléchir sur l'évolution du monde à laquelle nous assistons. *Crossing the Divide* ne fait pas de recommandations précises, mais plutôt une série d'observations sur les tendances qui commencent à émerger dans le système international, et qui peuvent être soit encouragées soit détruites. C'est encore plus vrai depuis les attentats terroristes du 11 septembre qui nous ont montré l'humanité sous son jour le plus sinistre, alors que le dialogue fait appel à ce qu'elle a de meilleur. Le dialogue entre les civilisations n'est pas seulement une riposte contre le terrorisme – c'est à certains égards un antidote. Car là où le terrorisme veut diviser, le dialogue cherche à unir; alors que le terrorisme relève d'une vision manichéenne et agressive du monde, le dialogue nous rapproche, nous fait comprendre qu'aucun groupe ne détient à lui seul la vérité; là où le terrorisme voit notre diversité comme une source de conflit, le dialogue fait de cette même diversité le terreau qui nous aide à grandir et à devenir meilleurs.

20. *Crossing the Divide* nous invite à dépasser les frontières qui pour beaucoup d'entre nous marquaient jusqu'à présent les limites du possible. J'espère qu'il nous poussera à avancer sur la voie du dialogue entre les États Membres et dans chaque pays. Dialoguer, ce n'est pas capituler face à la tyrannie de la violence ou à l'arrogance de la force. Le dialogue est ouvert à tous et doit être basé sur les

principes fondamentaux énoncés dans la Charte des Nations Unies, – le commun dénominateur des valeurs que nous partageons tous, quelles que soient notre croyance et la couleur de notre peau. Puissent-elles donner à tous les peuples du monde la foi en ce dialogue des civilisations comme moyen d’abolir la peur de l’autre et de lutter contre le terrorisme. Il est peut-être en diplomatie des méthodes plus musclées. Mais celle-ci peut à la longue prévaloir.

Annexe I

Coauteurs de *Crossing the Divide: Dialogue among Civilizations* (South Orange, NJ; Seton Hall University School of Diplomacy and International Relations, 2001)

A. Kamal Aboulmagd

Lourdes Arizpe

Hanan Ashrawi

Ruth Cardoso

Jacques Delors

Leslie Gelb

Nadine Gordimer

Prince El Hassan bin Talal

Sergey Kapitza

Hayao Kawai

Tommy Koh

Hans Küng

Graça Machel

Amartya Sen

Song Jian

Dick Spring

Tu Weiming

Richard von Weizsäcker

Javad Zarif

*Giandomenico Picco, Représentant personnel du Secrétaire général pour l'Année
des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations*

Annexe II

Rapports examinés en réponse aux résolutions de l'Assemblée générale sur l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations

Le 1er août 2001, le Secrétariat de l'ONU a adressé aux missions permanentes auprès de l'Organisation des Nations Unies une note verbale concernant les résolutions 53/22, 54/113 et 55/23 intitulées « Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations ».

À ce jour, des rapports ont été soumis par les missions permanentes des pays suivants : Allemagne, Autriche, Finlande, Japon, Philippines et Portugal.
